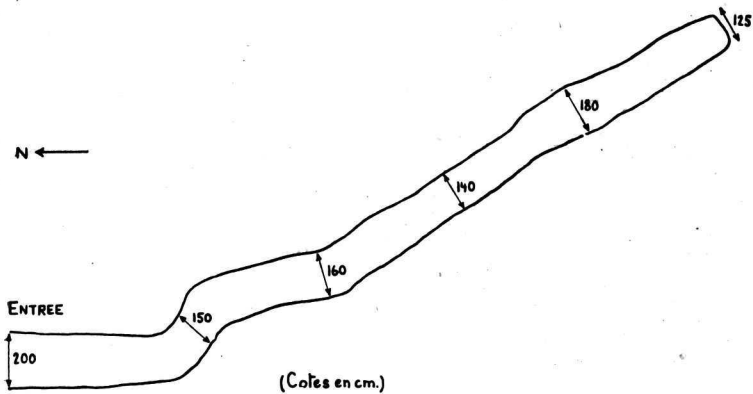


Jean-Christian SPAHNI : Une ancienne galerie de mine dans les environs d'Evolène.

Comme on le sait, le Valais compte, parmi ses richesses naturelles, un nombre assez élevé de mines de tous genres. Les unes, grâce à leur importance, ont acquis une renommée méritée ; les autres, moins privilégiées, exploitées pendant un temps variable, ont dû être finalement abandonnées, non sans avoir profondément déçu ceux qui avaient mis en elles tout leur espoir. Néanmoins, parmi ces dernières, il en est qui, de nos jours encore, jouissent d'une considération réelle, puisque certaines gens continuent à penser qu'elles renferment toujours quelque trésor, si bien caché, qu'il a échappé, jusqu'à présent, aux recherches les plus minutieuses.

C'est à cette catégorie que nous croyons pouvoir rattacher une petite galerie de mine, que nous avons découverte et visitée, en août dernier, et qui se trouve dans le voisinage de Lannaz, près d'Evolène. Il ne nous semble pas qu'elle soit connue. Le Dictionnaire historique et bibliographique de la Suisse (tome IV, p. 761) et le Dictionnaire géographique (tome II, p. 510) parlent d'une mine de cuivre au lieudit Comtesse ; mais il est question de celle qui est située dans les parois proches du hameau de Praz-Jean.



Plan et orientation de la galerie

Pour atteindre la mine qui nous intéresse, il suffit d'emprunter le sentier qui prend naissance à gauche du chemin allant de Lannaz à Villetta, après que celui-ci ait traversé un torrent appelé Merdesson. Ce sentier s'élève d'abord rapidement, puis se dirige derrière le flanc de la montagne sur lequel s'étendent les pâ-

turages de Flanmayens (Atlas topogr. assemblage Arolla N° 283, 2 m/m d. h. ligne 108, 22 m/m d. g. ligne 604).

La galerie mesure environ 28 mètres de long ; sa hauteur et sa largeur, à peu près constantes, varient entre 1 mètre 40 et 2 mètres.

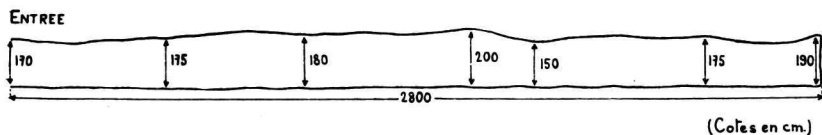
Les affleurements de minerai, abondants principalement au centre, se présentent sous forme de filons ; le minerai, noir et brillant, est extrêmement friable. La roche où il adhère est brun-rougeâtre ; par endroits, on y aperçoit des taches vertes (présence de cuivre).

Les échantillons que nous avons prélevés, ont été examinés par M. R. Galopin, géologue au Museum d'Histoire naturelle de Genève. Leur analyse nous a montré qu'il s'agissait d'oligiste très pur auquel sont mêlées de belles pyrites de fer dorées.

Nous n'avons pas pu recueillir d'indications précises quant à l'histoire de cette mine. Cependant, nous pouvons dire qu'elle ne date pas de plus d'une centaine d'années. Attirés par les traces de minerai que l'on remarque à l'extérieur, des hommes l'auraient creusée espérant découvrir de l'or dans la montagne. Le précieux métal demeura naturellement introuvable. Mais, ainsi qu'on nous l'a affirmé à Lannaz, une nouvelle tentative aurait eu lieu, il y a quelques années ; elle ne rencontra d'ailleurs pas plus de succès que les précédentes.

« Cette mine est riche et vaudrait la peine d'être exploitée » nous a déclaré un habitant de l'endroit avec une telle conviction que nous n'avons osé prétendre le contraire !

Peu avant de s'engager dans le sentier, on distingue à gauche du chemin un affleurement de minerai, reconnaissable de loin du fait qu'il brille et que la roche, tout autour, est rougeâtre. Il provient sans doute de la mine dont il se trouverait dans le prolongement.



Profil de la galerie